

Les



SPECTACLES JACQUES
VIELLE

présentent



CHAMPAGNE
Charles Heidsieck

Demain, une fenêtre
sur rue

de

Jean-Claude GRUMBERG

Mise en scène de

Marcel CUVELIER



DEUX ROUTES POUR LE JAPON PAR SABENA

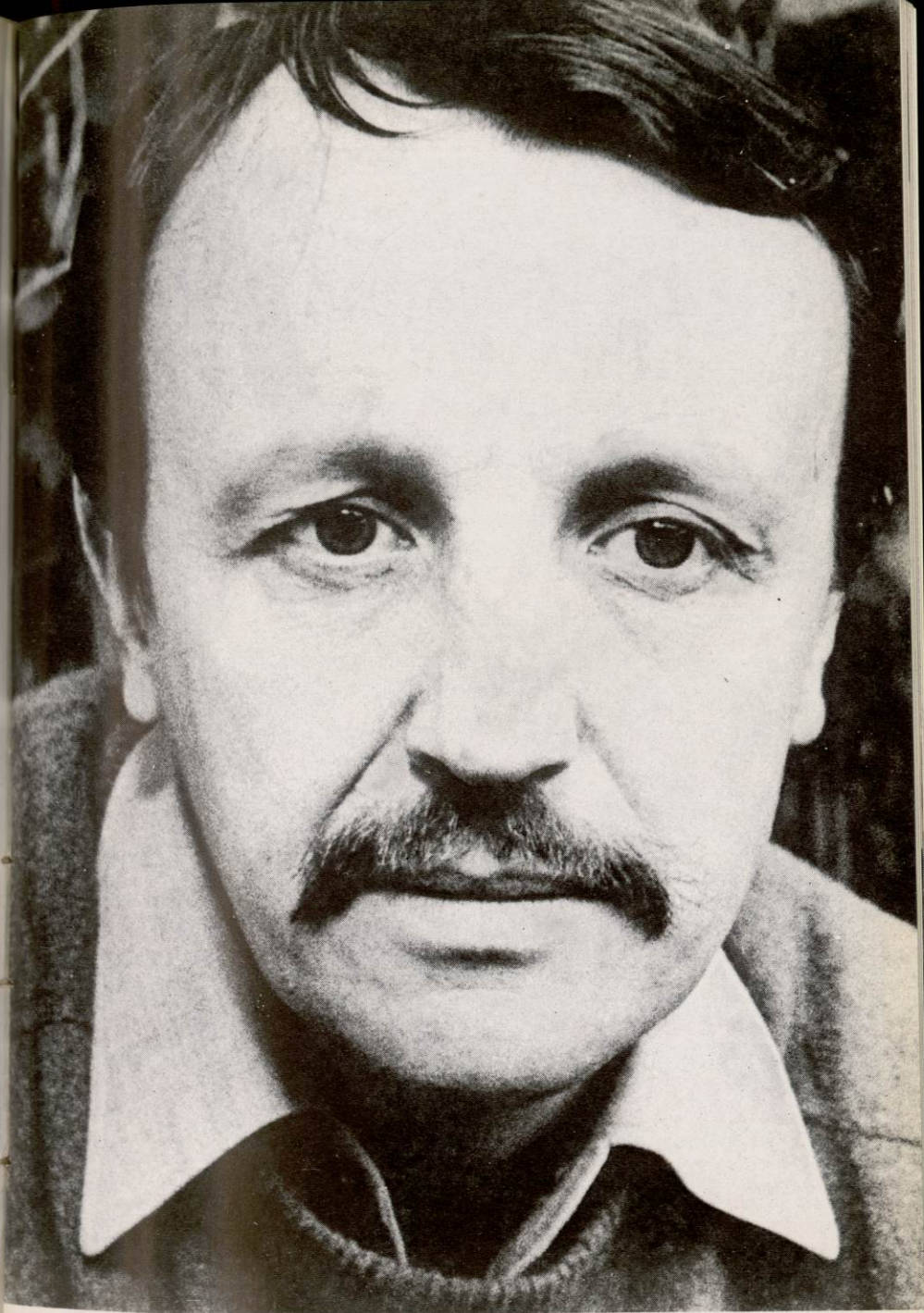


- ★ Route polaire à partir du 1^{er} avril 1969
- ★ Route du Sud à partir du 1^{er} août 1969

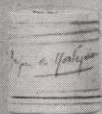
SABENA

BELGIAN *World* AIRLINES

AMÉRIQUE, AFRIQUE, EUROPE, MOYEN-ORIENT, ASIE.



Marcel CUVELIER



MARQUIS DE
un armagnac?...un MONTESQUIOU!

sélection

Pernod

Demain, une fenêtre sur rue

de Jean-Claude GRUMBERG

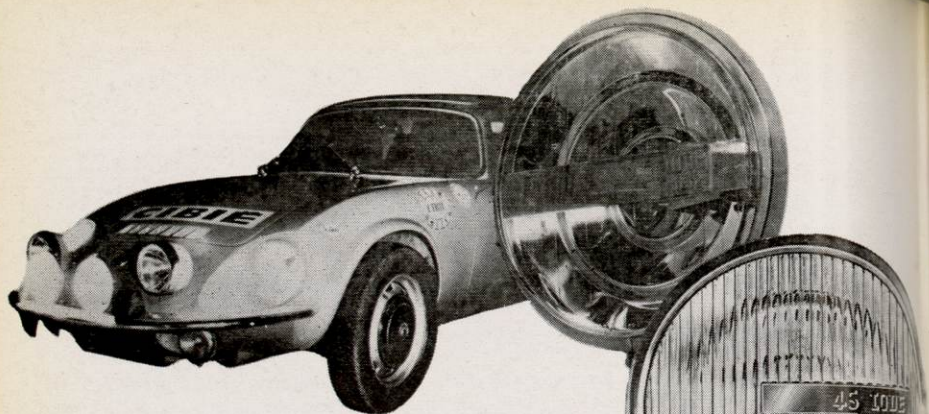
L'action de la pièce ne commence pas lorsque les projecteurs sont braqués sur la famille Duplantin. Il y a des milliers d'années que cette lutte est engagée. Nous assistons dans nos fauteuils, comme d'autres devant leurs écrans de télévision, à un épisode d'une longue bataille.

Dès le début de *Demain, une fenêtre sur rue*, l'auteur nous situe sa famille par un objet : des jumelles. C'est l'arme de ceux qui regardent les choses à distance.

La radio, la télévision ne fonctionnent plus et comme seule distraction, il y a la fenêtre, un autre écran de télévision d'où l'on regarde la vie, la mort, avec le même détachement que jadis, un épisode de guerilla, des images de la faim du monde, sur son petit écran.

Tous les personnages de cette pièce nous les connaissons, ils existent ; nous les croisons dans la rue, leurs traits sont à peine grossis. Ils ont un point commun : l'insensibilité. Ils sont tous devenus des robots. Ils parlent bien sûr, ils disent des choses, mais leurs paroles sont des paravents qu'ils projettent pour ne pas voir la réalité.

Comme seule préoccupation : l'alimentation. On stocke depuis dix-huit ans dans la famille Duplantin. Comme seul rapport avec les autres : on échange des distractions. Une fenêtre sur rue contre une fenêtre sur cour. Là on mitraille, là on fusille au petit matin.

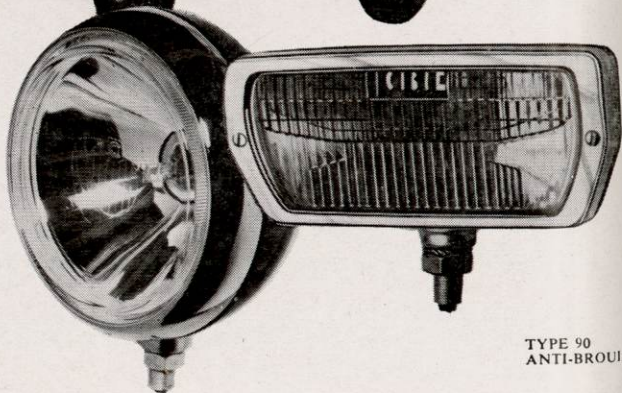


CIBIÉ 45
LONGUE-PORTÉE



CIBIÉ 45
ANTI-BROUILLARD

180
"OSCAR DE LA ROUTE"
LONGUE-PORTÉE



TYPE 90
ANTI-BROUILLARD



PROJECTEURS

CIBIÉ

IODE

la meilleure
garantie
de votre
sécurité

Contre qui fait-on la guerre ? Contre ceux qui meurent de faim. Et encore, peut-on parler de guerre lorsqu'on se bat contre des civils en guenilles, vivant dans des trous, dans des tunnels. C'est l'armée des mercenaires contre l'armée de la misère.

En nous parlant de demain, J.-C. GRUMBERG nous parle d'aujourd'hui. Il nous montre un monde, où à la faim de liberté, de dignité on oppose la mitraille et le napalm. Et si « on ne met pas le paquet, si on ne frappe pas un grand coup », ce n'est pas par humanisme, mais parce que les combattants sont inextricablement mêlés, que les exploiters ne peuvent exterminer les exploités qu'en s'exterminant eux-mêmes.

Egalement, dans *Demain, une fenêtre sur rue*, la société est à ce point infiltrée par ceux-là même qu'elle a voulu ignorer qu'elle a voulu nier, qu'elle n'est plus en mesure de combattre le chancre qu'elle a entretenu, qu'en s'annihilant elle-même.

Avec un ton direct, agressif, satirique, Jean-Claude GRUMBERG fait le portrait de notre société d'abondance avec une virulence sincère. C'est pourquoi nous entendons sa voix.

GEORGES MICHEL.



tout
va bien
mieux
avec
Coca-Cola



Demain, une fenêtre sur rue

de Jean-Claude GRUMBERG

★★

Distribution par ordre d'entrée en scène :

<i>Gaston Duplantin</i>	MARCEL CUVELIER
<i>Gérard, son fils</i>	JEAN-GABRIEL NORDMANN
<i>Huguette, sa fille</i>	NADIA SAMIR
<i>Yvonne, la mère</i>	LUCIENNE HAMON
<i>Le Soldat Blanc</i>	ANDRÉ ROUSSELET
<i>Oscar</i>	ANDRÉ JULIEN
<i>La Voisine</i>	THÉRÈSE QUENTIN
<i>Le Voisin</i>	JO DOUMERG
<i>Le Soldat Noir</i>	AMBROISE M'BIA

Mise en scène de MARCEL CUVELIER

Décor et Costumes de MARIO FRANCESCHI

né à Glageon, le 14 mai 1924.

Etudes en Belgique, dans un collège religieux français. La guerre l'en arrache et l'entraîne dans le midi, à Valence. Jusque là, pas de théâtre...

— *Sinon, remarque-t-il, les exercices classiques au collège.*

S'il a alors une ambition, c'est sans doute d'écrire. Des poèmes, pas des pièces de théâtre.

A Valence, un cercle littéraire organise des spectacles. Un hollandais, qui passe pour avoir fait des mises en scène, y monte *Peer Gynt* d'Ibsen. Marcel Cuvelier est appelé à tenir le rôle du héros. De là datent l'intérêt qu'il porte au théâtre, et la volonté qu'il a d'en faire.

En 1945, aussitôt démobilisé, il s'inscrit à l'Ecole du Vieux-Colombier. Il a pour professeurs Emile Dars, Jan Doat, Henri Rollan, Marcelle Géniat, Tania Balachova, Michel Vitold...

— *Je crois que l'enseignement valait beaucoup par la diversité de ces personnalités. Les unes s'attachaient davantage à la technique, tel Rollan; d'autres se préoccupaient surtout de l'expression intérieure — je pense à Balachova dont les cours répondait le mieux à ce que je cherchais. Je travaillais des personnages du théâtre russe, L'Idiot par exemple.*

Il débute au Théâtre Mouffetard sous la direction de Jean Doat dans *Le Cirque aux illusions* de René Aubert, en 1948 (il y représente un peintre) et, en 1949, dans *La Dame d'Avignon* de Jean-Charles Pichon.

— *Dans cette dernière pièce je jouais un pape de quatre-vingts ans et me suis efforcé d'échapper à la convention de la composition extérieure pour rendre la vieillesse par le rythme du jeu, par une certaine lenteur.*

En 1950, au Théâtre Verlaine, il monte son premier spectacle. Nous avons les mains rouges, première pièce du romancier Jean Meckert.

— *J'étais poussé par l'envie de jouer des auteurs nouveaux. C'était un temps où le texte apparaissait essentiel. D'ailleurs ce qui m'intéresse dans la mise en scène, ce n'est pas son aspect plastique, mais la direction des comédiens dans la mise en va-*

leur de l'humanité des personnages. J'attends beaucoup de l'acteur. J'aime que le travail de répétition ne soit pas trop rapide pour permettre à l'interprète d'indiquer ce qu'il peut apporter de lui-même au rôle. Jamais, de mon côté, je ne chercherai à imposer quoi que ce soit qui ne soit pas dans sa nature; il faut procéder par tâtonnements réciproques.

En cette année 1950, il rend visite à son camarade Claude Mansard qui vient de créer une pièce intitulée *La Cantatrice chauve* (1) et dont l'auteur, un inconnu, s'appelle Eugène Ionesco. L'auteur est en coulisse, Claude Mansard lui présente Marcel Cuvelier.

— *Avez-vous une autre pièce? demande celui-ci. — Je suis en train d'en écrire une, répond Ionesco.*

Marcel Cuvelier prend connaissance du texte qui n'est pas encore achevé.

— *J'ai vu ainsi se faire La Leçon* (2), que j'ai montée l'année suivante, au Théâtre de Poche, avec *Les Assassins* de Max Frantel.

Il tient le rôle du professeur, Rosette Zuchelli, une camarade de l'Ecole du Vieux-Colombier, celui de l'élève, et Claude Mansard, celui de la bonne.

— *Nous avons bénéficié, pendant les répétitions, du sens exceptionnel que Ionesco a du théâtre, de la vie scénique. Il aurait pu être un acteur remarquable!*

Après une brève carrière initiale, *La Leçon* est reprise, en 1953, avec *La Cantatrice chauve* au Théâtre de la Huchette. Avec succès. Mais c'est en 1957 qu'une nouvelle reprise des deux pièces semble être douée du mouvement perpétuel puisque, onze ans après, elle se poursuit.

— *J'ai joué le professeur peut-être deux mille fois, avec des interruptions quand j'ai eu l'occasion d'une création ailleurs. En onze ans, il y a eu, je ne crois pas me tromper, sept titulaires du rôle du professeur. Nous avons dû établir une hiérarchie à chaque changement — le rôle*

(1) Publiée dans l'Avant-Scène N° Spécial Ionesco (N° 379/380, 7 F)

(2) Avant-Scène N° 156 (épuisé).

CUVELIER

étant proposé dans l'ordre au créateur, à la première doublure, à la deuxième, etc.

En 1953, il a créé *Le Roi de l'ombre* de Jean Loisy à La Huchette, puis monté *L'Alchimiste* de Ben Jonson au Théâtre de Poche où, en 1954, il met en scène *Le Jeu de l'amour et de la mort* de Romain Rolland et, en 1955, révèle une comédie de Caragiale, *La Lettre perdue* (3).

En 1963, au Studio des Champs-Élysées, en mettant en scène et en jouant *Oblomov* (4), une pièce qu'il a tirée du roman de Gontcharov, il semble réaliser et associer les ambitions de sa jeunesse.

En 1967, il tourne une émission de télévision quand il entend le réalisateur dire à un autre comédien : « Toi qui écris... ». « Tu écris des pièces, j'aimerais les lire », déclare-t-il à son camarade.

— Lorsque j'ai eu le manuscrit, le lendemain même, j'annonçai à l'auteur que je monterais sa pièce. Le titre, vous le connaissez : Demain, une fenêtre sur rue... et l'auteur-comédien, Jean-Claude Grumberg.

Acteur, il a joué *La Punaise* de Maïakovski et *Un Beau dimanche de septembre* (5) d'Ugo Betti, à l'Atelier (1959), *Piège pour un homme seul* (6) de Robert Thomas, aux Bouffes-Parisiens (1960) et *La Grotte* de Jean Anouilh au Théâtre Montparnasse (1961).

(3) Avant-Scène N° 120 (épuisé).

(4) Avant-Scène N° 299.

(5) Avant-Scène N° 214 (épuisé).

(6) Avant-Scène N° 231 (épuisé).

L'auteur :

Jean-Claude GRUMBERG est né le 26 juillet 1939 à Paris. Il exerce les métiers de tailleur pour dames, vendeur, puis représentant jusqu'à l'âge de 19 ans. Il devient ensuite comédien et entre dans la Compagnie Jacques Fabbri où il reste pendant 5 ans. Il a écrit des nouvelles, des scénari de cinéma et plusieurs pièces. **Demain, une Fenêtre sur Rue...** que monte Marcel Cuvelier, est sa première pièce présentée à Paris.

AIR CANADA



offre des services
quotidiens au
départ de Paris
(vol Canada 871)

relie le plus grand
nombre de villes
européennes
au plus grand
nombre de villes
canadiennes

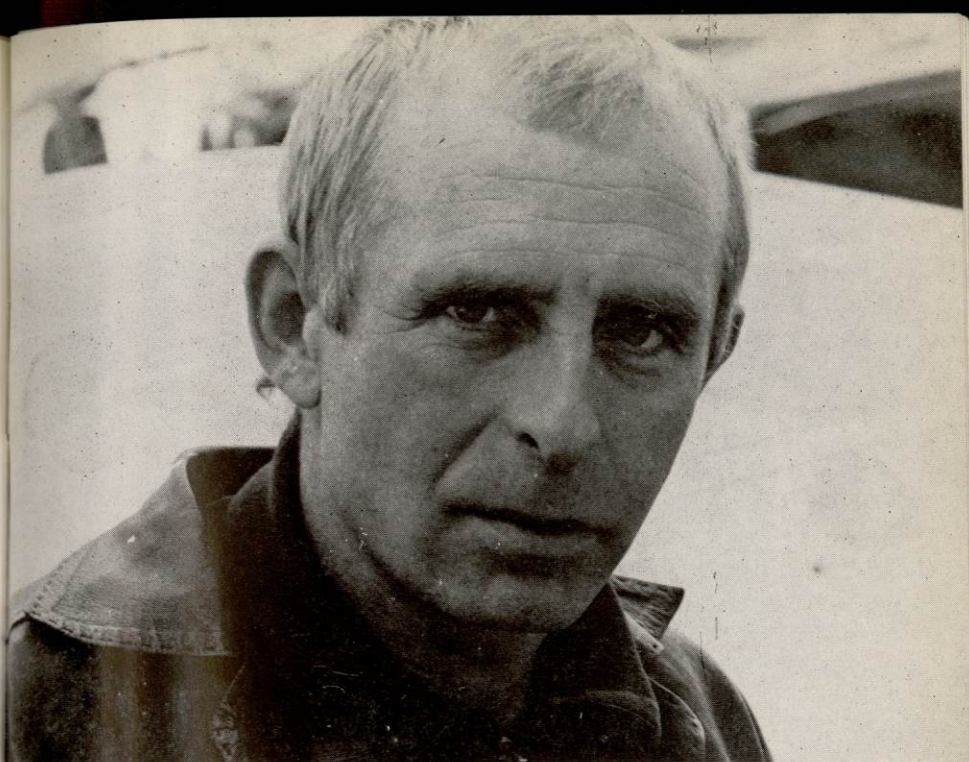
assure les corres-
pondances les plus
nombreuses en
territoire canadien

offre, par services
directs au départ
de l'Europe, le
plus grand choix
de destinations
au Canada

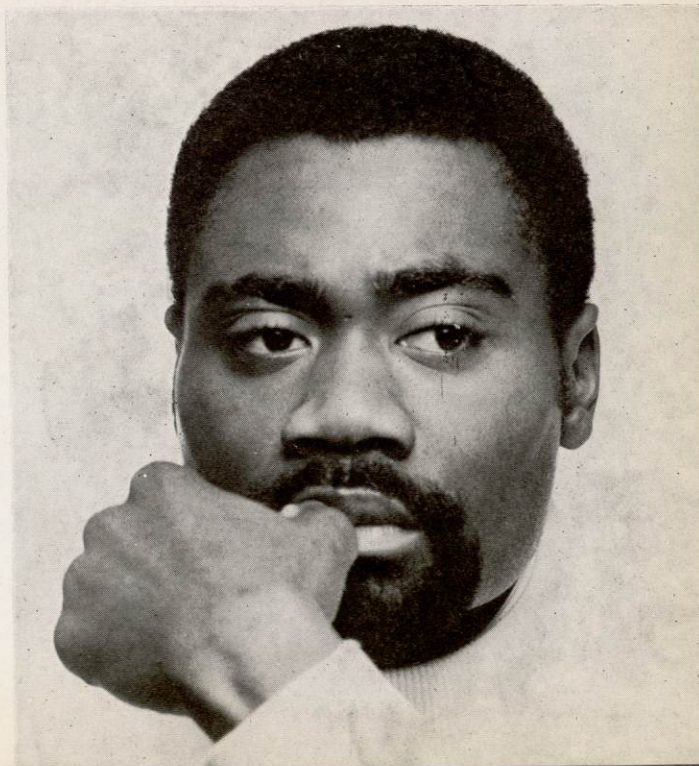
AIR CANADA



24, bd des Capucines - Paris (9^e) Tél. { Réservations 742-36-50
Administration 742-36-56



André JULIEN



Ambroise M'BIA

M A T É R I E L
D'INCENDIE
EXTINCTEURS
PORTATIFS ET
SUR ROUES
INSTALLATIONS
FIXES

D É T E C T I O N
I S O L A T I O N

I N S T R U C T I O N
D U P E R S O N N E L



SOCIÉTÉ FRANÇAISE
KNOCK-OUT

BREVETS ET PROCÉDES BOUILLON FRÈRES
Société à Responsabilité Limitée - Capital de 1 Million de F.

Zone Industrielle, 3 Rue Galvani - 91-MASSY - Tél. 920 10 00



Thérèse QUENTIN

Lucienne HAMON



By Appointment
Purveyors of Champagne to
His late Majesty King George VI



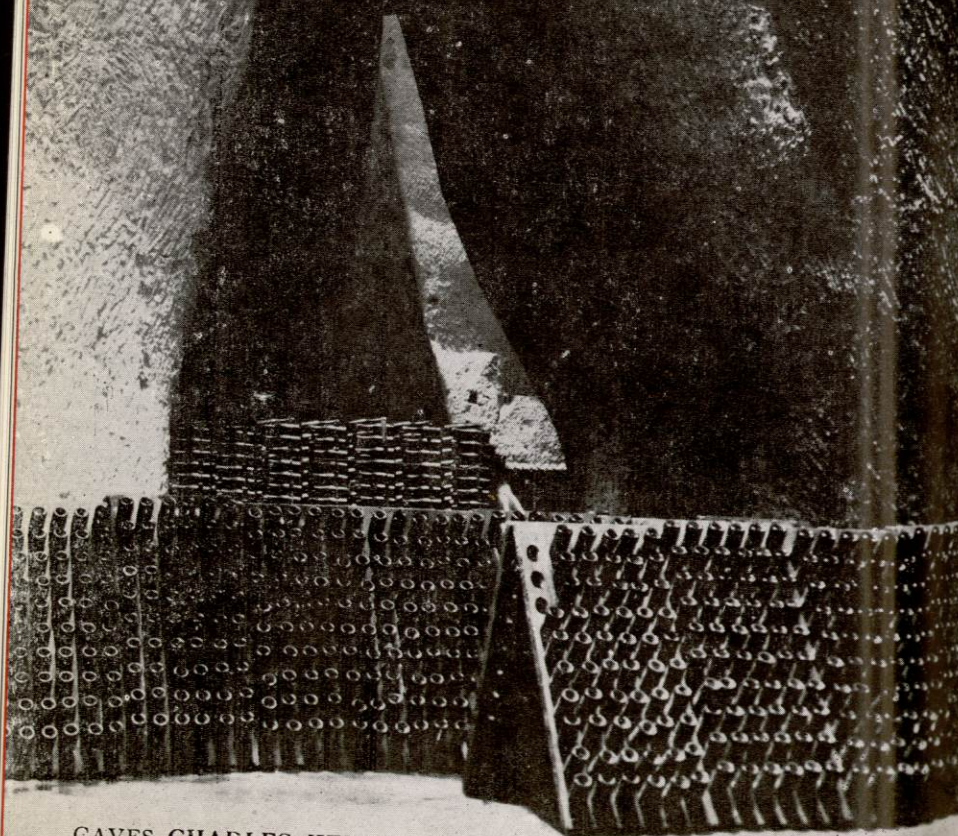
CHAMPAGNE
Charles Heidsieck
REIMS
PRODUCE OF FRANCE

FINEST EXTRA Q^{ly}



BRUT

N. M. 3.027.452



CAVES CHARLES HEIDSIECK - SUITE DE PYRAMIDES ROMAINES



Nadia SAMIR

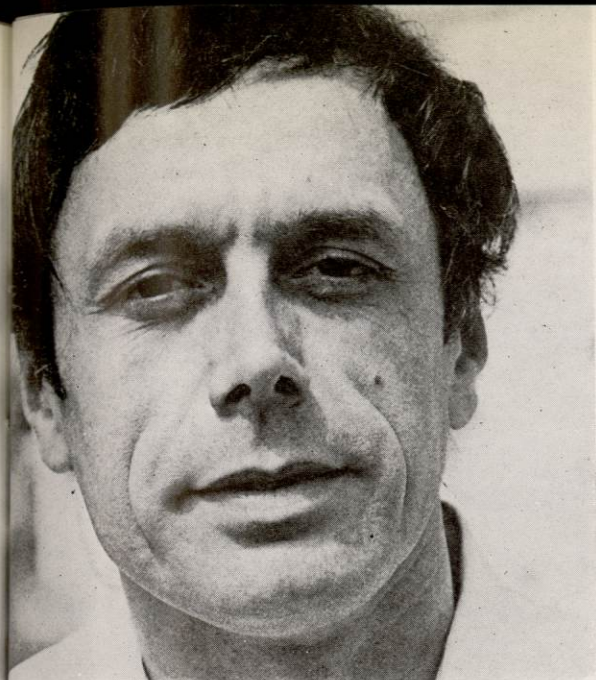


Jean-Gabriel NORDMANN

Pernod

a réservé cette page
pour vos autographes

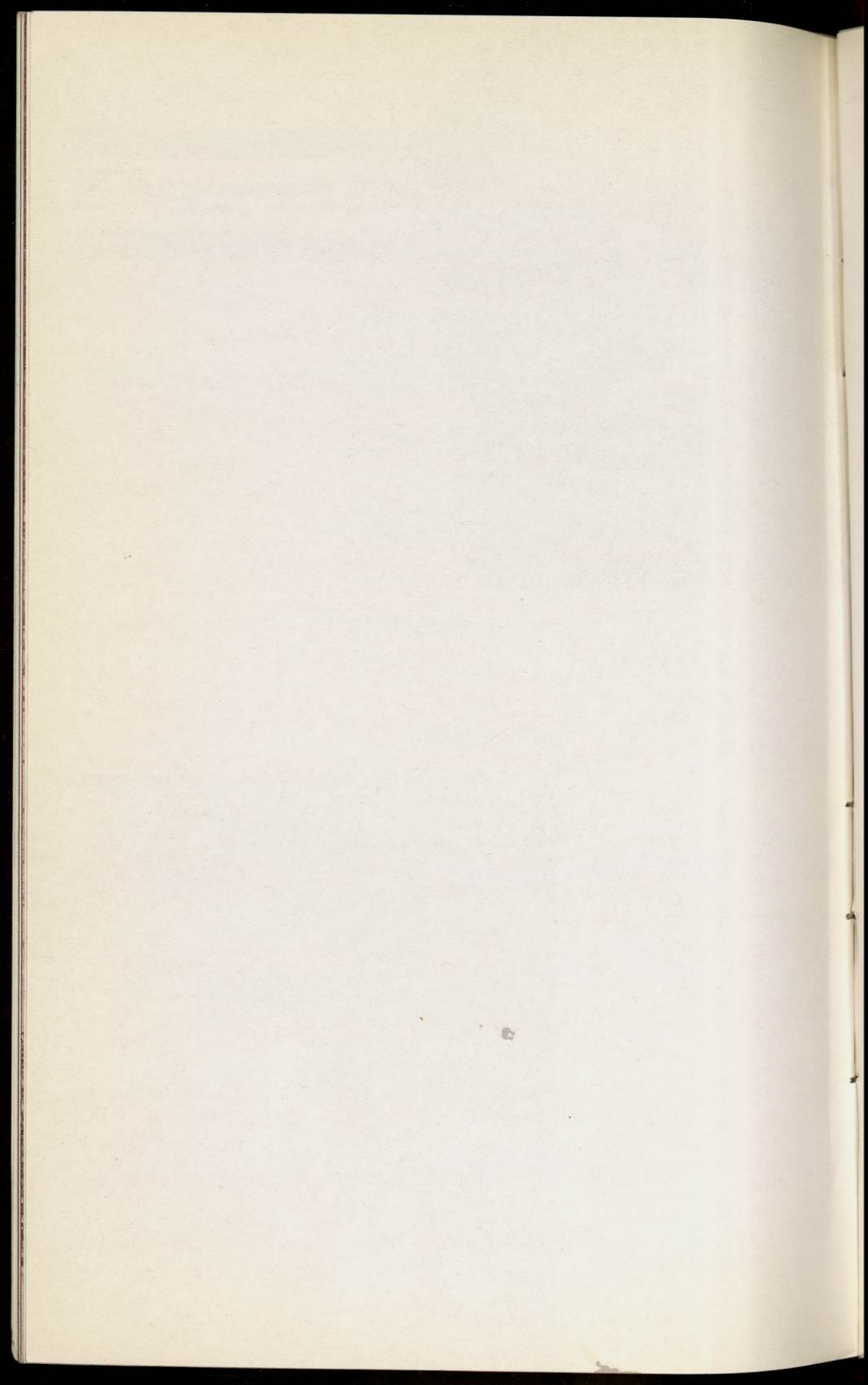




André ROUSSELET

Jo DOUMERG





Ce programme a été réalisé

par

André Hebeur

Président-Directeur Général de la

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES SPECTACLES

120, rue de Tocqueville, Paris (17^e) — 227-45-85 - 073-38-91

avec la collaboration de

M^{me} JACQUELINE JAHAN

LA CAPITALE

Département Édition et Publicité

95, Fg Saint-Martin, Paris-10^e

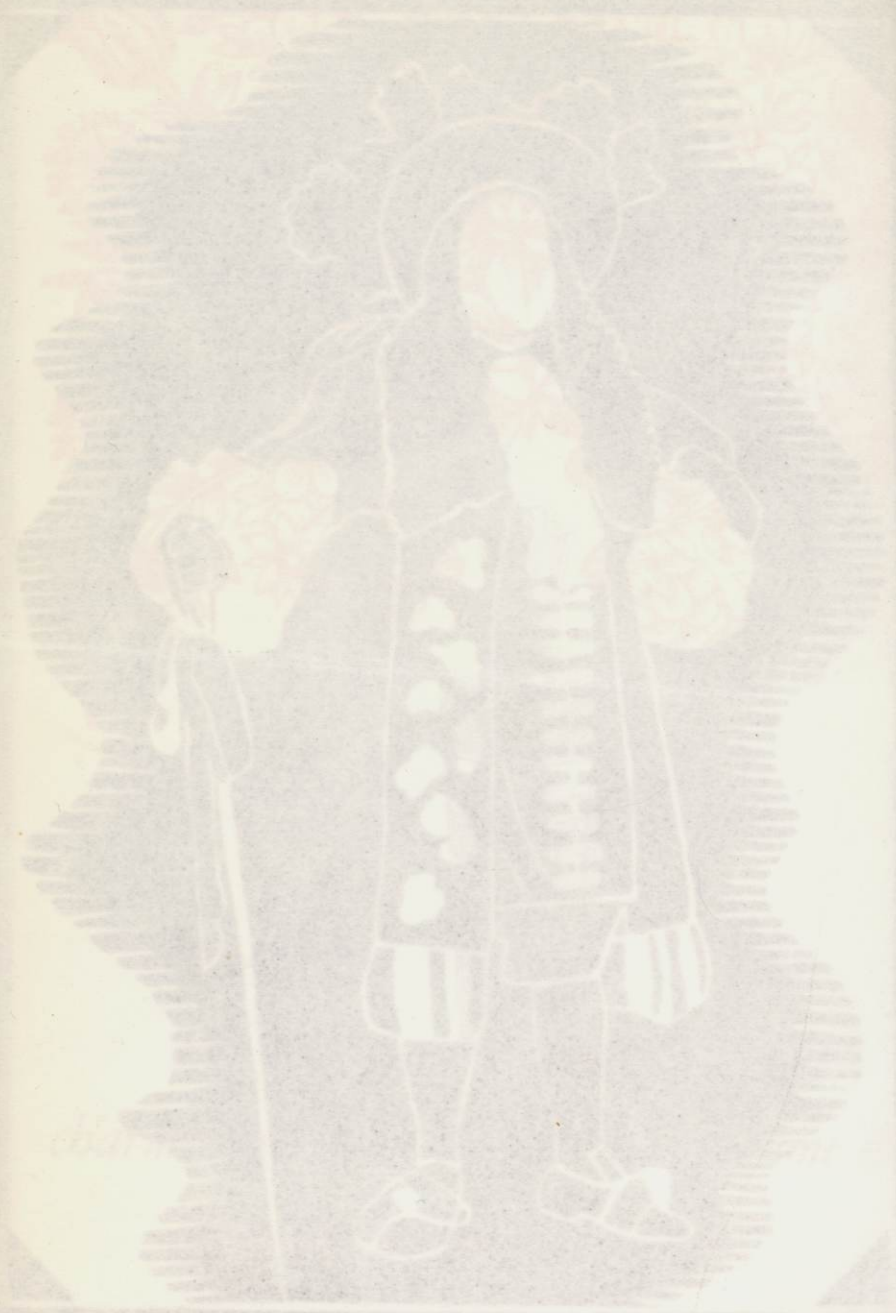
Imprimerie GUÉRIN & Cie, 69-Neuville-sur-Saône



charme et élégance... Parfum Madame Rochas

PARFUMS ROCHAS





PARFUMS INDIENNES

F E T E

D U L Y C E E D U P A R C

T H E A T R E D E S C E L E S T I N S

V E N D R E D I 2 M A I 1 9 6 9 - 2 0 h . 3 0

S A M E D I 3 M A I 1 9 6 9 - 1 4 h . 3 0

I - CINQ CHANSONS POPULAIRES

- a) C'était un fameux navire
- b) Oh! ma belle aurore
- c) Les trente bandits
- d) Le nid de la Caille
- e) L'Hippopotame.

Par la chorale d'enfants du Lycée du Parc
direction : Mme LEUDET DE LA VALLEE
Harmonisation au piano - Jean BOUVARD .

II - LA PEÑA

- 1) EL CAFE DE CHIÑITAS
- 2) EL ARRIERO
- 3) LAS DOS PUNTAS

Animée par Jean-Claude LONG
Michel de SAINT-ETIENNE

III - LA COMEDIE DU PARC
Fondée par Mr. JOATTON
présente

" LE BOURGEOIS GENTILHOMME "
de Molière

Monsieur JOURDAIN	Jean-Claude PIGNARRE
Madame JOURDAIN	Marie-Claude GALON
LUCILE, fille de Mr. JOURDAIN	Régine SILVESTRE
NICOLE, servante	Nicole PUPOVAC
DORIMENE, marquise	Odile TURPIN
DORANTE, grand seigneur	François DEBIESSE
Maître de danse (puis Turc)	Richard MELKA
Maître de musique (puis Turc)	Michel DUGELAY

Elève du maître de musique	Michel de SAINT-ETIENNE
Maître d'armes (puis Turc)	Serge PUPOVAC
Maître de Philosophie (puis Turc)	Philippe HONORE
Maître tailleur	Jacques NERSON
Elève du maître tailleur	Michel GOURDOL
COVIELLE (puis Turc)	Vincent BADY
CLEONTE (puis Turc)	Jean-Paul BONDAZ
1er laquais	Jean-Pierre TOLO
2ème laquais	J.C. ANGLES D'AURIAC
1er danseur (puis Turc)	BABKIN Bernard
2ème danseur (" ")	ROUGY Jacques
3ème danseur (" ")	GAYRAUD J. Luc
4ème danseur (" ")	DESHUSSES Pierre
1er musicien :	Michel de SAINT-ETIENNE
2ème musicien :	BUTHAUD Guy

TURQUERIE : MUFTI - Jacques NERSON

Turcs - AUBRET Pierre - BAZY J. Marc - GOURDOL J. Pierre
RAMBAUD Vital.

sous la direction de Monsieur EBELY
assisté pour la mise en scène de Monsieur Jean MASSE
pour les décors et les accessoires
de Monsieur CHAFANEL

assisté de Gilles DUPONT

pour les costumes, créés par Mme SAN FILIPPO,
des parents de nos élèves

pour la chorégraphie par Mme PELLETIER
des studios DAVID

pour la musique par le QUARTETTE de Lyon

IV - NEGRO SPIRITUALS

harmonisés et interprétés par le PARK GLEE CLUB
sous la direction de Monsieur Louis ACHILLE

Indicatif : Every time I feel the Spirit
(Quand je sens en moi l'esprit)

- 1) - LET MY PEOPLE GO (Libère mon peuple)
- 2) - THE BLIND MAN STOOD ON THE ROAD AND CRIED
(L'aveugle au bord de la route pleurait toujours)
- 3) - I'M SO GLAD TROUBLES DON'T LAST ALWAYS
Mes peines ne dureront pas toujours
- 4) - JACOB'S LADDER
Nous grimpons à l'échelle de Jacob
- 5) - MY LORD, WHAT A MORNING !
Quel matin ce sera
- 6) - ROLL, JORDAN, ROLL
Roule tes eaux, Jourdain.

Ière Partie : I - II - 1ère partie du Bourgeois

ENTR'ACTE.

II° Partie : 2° partie du Bourgeois et PARK GLEE CLUB.
